

ST-FRANÇOIS DU LAC.—J'avais promis à la Bonne sainte Anne que je ferais publier dans les Annales la guérison de mon enfant, si elle guérissait d'une maladie dont elle a bien souffert. Le médecin déclara ne pouvoir rien faire pour elle; et cependant elle guérit parfaitement, sans qu'il restât le moindre vestige de la maladie.—**Dame O. L.**

26 août 1895.

MANISTIQUE, MICH.—Ma petite fille a été guérie d'un mal d'yeux par l'intercession de la Bonne sainte Anne. J'accomplis la promesse que j'avais faite de faire inscrire sa guérison dans les Annales, si elle l'obtenait.—**Dame O. F.**

21 août 1895.

STE-ANNE DE BEAUPRÉ.—Je remercie de tout mon cœur la Bonne sainte Anne de m'avoir guérie d'une tumeur, de m'avoir obtenu mon diplôme, et de plusieurs autres faveurs qu'elle m'a accordées. Je lui demande aussi d'exaucer les prières que je lui adresse en ce moment.

UNE ABONNÉE EN PÉLERINAGE.

25 août 1895.

MONTREAL.—Pénétrée de la plus vive reconnaissance, je viens avec un grand bonheur déclarer que saint Antoine de Padoue m'a sortie d'une affaire des plus désespérées, de laquelle dépendaient l'avenir, le bonheur et l'honneur de mon enfant. Toute la famille était dans la plus grande anxiété et la peine la plus vive; tout nous paraissait perdu. Nous invoquâmes ce grand Saint et il eut pitié de nous. Le lendemain même tout était arrangé à la satisfaction générale. C'est une faveur signalée. Gloire, amour et reconnaissance à saint Antoine!

Je suis congréganiste de Ste Anne; je reçois les Annales, et j'ai pour cette bonne et tendre Mère un amour sincère et une confiance sans bornes. Elle aussi a daigné intercéder pour moi auprès de Jésus. Qu'elle soit mille et mille fois bénie!—**UNE MÈRE DE FAMILLE.**

30 août 1895.

ST-FÉLICIEN.—Madame Nérée Perron, de cette paroisse, a obtenu une guérison miraculeuse, après un vœu fait à la Grande Sainte et une promesse de faire publier le fait dans les Annales. Le vœu est accompli.—**Ls. T., Ptre.**

1er septembre 1895.

ST-DAVID.—Dans le mois de juillet dernier, je fus atteinte d'une maladie presque incurable. Ma famille, voyant que ma situation ne s'améliorait pas, se mit sous la protection de la Bonne sainte Anne, et aujourd'hui cette Grande Thaum-